

## Cible émouvante

Gideon Toury

*Descriptive Translation Studies and Beyond*

Benjamins Translation Library, volume 4

John Benjamins Publishing Company

Amsterdam / Philadelphie, 1995

Gideon Toury, professeur à l'université de Tel-Aviv, nous livre dans cet ouvrage ses prolégomènes à la discipline qu'il pratique et défend depuis vingt ans : les *Descriptive Translation Studies* (DTS). Dans une première partie forcément aride puisque taxinomique, il situe les DTS par rapport au cadre général de la traductologie selon un système à deux branches repris à James Holmes : d'une part les extensions appliquées (enseignement, critique et outils de la traduction), et d'autre part la recherche « pure », qui elle-même se subdivise en théorique et descriptive. Déplorant le statut de parent pauvre des DTS empiriques par rapport aux branches théorique et normative, Toury s'emploie dans une seconde partie à jeter les bases méthodologiques des DTS.

Son approche de la traduction, résolument novatrice, aura de quoi réjouir tous les traducteurs professionnels. En effet, loin des analyses abstraites dont l'hermétisme de rigueur peut faire mettre en doute (à tort ou à raison) la pertinence, loin par ailleurs des démarches normatives qui constituent l'essentiel des publications sur la traduction (téléonomie didactique oblige), Toury prône, tout simplement pourrait-on dire s'il n'y mettait son immense érudition et sa finesse d'analyse, une étude raisonnée de traductions existantes, sans jugement ni prescription, dont l'accumulation au fil des ans permettra de dégager certaines tendances sous-jacentes au processus de traduction. La *discovery procedure* consistera à analyser un corpus pour pouvoir en dégager une norme, qui elle-même fera supposer l'existence d'un concept sous-jacent, et toutes ces analyses devront être

confortées dans un deuxième temps par la démarche inverse de *justification procedure* en testant les concepts ainsi dégagés à l'aune d'autres corpus<sup>1</sup>.

Dans cette optique, il introduit l'idée fondatrice de son travail personnel : celle de démarche *target-oriented*, que l'on se gardera bien de rendre en français par « cibliste »<sup>2</sup>, et qui consiste à se donner pour premier objet d'étude le texte d'arrivée, selon le principe que toute traduction est le fait d'une culture-cible, dans laquelle et par rapport aux normes de laquelle elle se situe. Il va même jusqu'à réfuter l'évidence du postulat d'un texte-source, ce qui peut paraître artificiel au premier abord mais lui permet d'intégrer à l'analyse les pseudo-traductions (textes originaux qui, pour des raisons commerciales, morales ou autres, sont présentées à leurs lecteurs comme des traductions), les traductions compilatives (à partir de plusieurs versions d'un texte-source) et les traductions indirectes (à partir d'une traduction du texte-source dans une langue-relais). En effet, son but est d'étudier avant tout une traduction par rapport à la culture littéraire et linguistique de la langue-cible. Ensuite seulement s'intéresse-t-il au texte-source (une fois qu'il en a établi l'identité dans les cas litigieux mentionnés plus haut), et encore ce qu'on appelle traditionnellement les « problèmes » de traduction sont-ils également envisagés selon un travail rétrospectif, *target-oriented*. Il ne s'agit donc plus, ici, de repérer une difficulté potentielle en soi d'un texte-source (comment le ferait-on dans l'abstrait, d'ailleurs ?) pour voir ensuite comment le traducteur s'en est sorti. Non, le principe consiste à repérer dans le texte d'arrivée les choix du traducteur par rapport aux normes culturelles supposées de la langue-cible, puis de chercher à délimiter ensuite les difficultés qu'auront posées l'original par conflit éventuel avec ces contraintes initiales.

Dans une troisième partie composée de sept articles autonomes tous plus passionnants les uns que les autres, Toury applique les protocoles méthodologiques ainsi développés à une série de sujets très variés, allant d'une étude diachronique des traductions en hébreu des sonnets de

---

(1) Ces principes méthodologiques ne sont pas sans rappeler ceux employés par les chercheurs français de ce domaine (entre autres Jacqueline Guillemain-Flescher), dont on peut déplorer l'absence totale dans la bibliographie. Toury constate à plusieurs reprises que son projet d'ensemble s'inscrit dans un courant encore minoritaire chez les chercheurs anglophones ; or il ne manquerait pas de trouver une communauté de pensée avec « l'école » française qui s'est constituée autour d'un noyau originel de linguistes pour s'affirmer en tant que domaine d'étude à part entière bien plus rapidement que dans le monde universitaire anglo-saxon...

(2) Notons au passage que la classique opposition *sourcier* / *cibliste* se retrouve peu ou prou chez Toury sous les étiquettes *adequacy-oriented* / *acceptability-oriented*.

Shakespeare à l'analyse des versions successives séparant le brouillon du texte publié d'une traduction d'Erich Maria Remarque en anglais. Sans jamais se résumer à une analyse universitaire de cas d'école marginaux, chaque chapitre soulève des questions fondamentales liées aux présupposés d'acceptabilité, aux contraintes linguistiques et au processus interne à l'œuvre dans toute pratique traduisante. Autant les concepts théoriques affûtés au fil d'années de recherche personnelle par Toury sont subtils et complexes, autant la lecture de ces articles est aussi aisée que stimulante pour tout « honnête homme » passionné de traduction.

Isabelle Perrin